



Contre les attaques anti-ouvrières de Macron et du patronat le 9 octobre, ripostons !

Dans l'usine, depuis les congés, la fatigue et le ras le bol s'accumulent, et il y a de quoi : heures supplémentaires, samedis matins et dimanches de nuit travaillés, premiers effets ressentis de la modulation avec un jour de congé payé retiré quand on ne vient pas ces samedis ou dimanches...

Et la direction en rajoute : des postes supprimés, avec à chaque fois, du boulot en plus sur tous les autres, 1 seconde en moins par-ci, une demi seconde en moins par-là...

Après le 0 euro de prime de participation, la direction veut reprendre sur la prime d'intéressement le petit « plus » qu'elle a lâché à ceux d'entre nous en CDI... car pour nos camarades en intérim, il n'y a pas eu de « plus ».

Alors, quand la direction de Toyota se plaint d'avoir des difficultés pour recruter en production ou en maintenance, elle fait comme Macron qui dit à un chômeur qu'il n'a qu'à traverser la rue pour trouver un travail.

C'est le même mépris. Car Macron ou un directeur d'usine ont un rôle semblable. Ils sont au service des actionnaires, des banquiers, des capitalistes, c'est-à-dire de la même classe sociale. Ils font tous comme s'ils n'étaient pas responsables des 6 millions de chômeurs dans le pays, des salaires trop faibles, de la précarité qui augmente, des conditions de travail qui se dégradent, des services publics utiles à la population qui sont démolis.

La réalité, c'est que ce monde de la finance et de l'industrie est en train d'étouffer dans sa graisse de profits, au point de replonger à tout moment la planète entière dans une crise généralisée. Les spéculations peuvent rapporter vite et gros à quelques-uns, mais elles se terminent toujours par des krachs dont les travailleurs payent les pots cassés.

Dix ans après la crise de 2008, les grands groupes comme Toyota, Peugeot, Renault et les grandes banques affichent des profits record. C'est la fête pour les actionnaires.

Si c'est la fête pour eux, c'est parce que les milliards qui s'accumulent à un pôle viennent de la détérioration de nos conditions de vie et de travail, des postes de travail supprimés pour nous faire travailler plus vite à moins nombreux, des primes qui diminuent ou disparaissent... Le chômage est à un niveau record de 6 millions de personnes en France, les contrats en intérim se développent, ceux en CDI reculent. Les salaires stagnent et les prix augmentent (1,16 euros le litre de gasoil en 2010, 1,42 euros aujourd'hui).

Ce sont les salariés qui produisent pourtant toutes les richesses par leur travail. Tous les milliards qui font la fortune des grandes familles bourgeoises viennent de notre travail, de celui de nos parents, grands-parents... et de l'exploitation de générations de travailleurs d'autres pays, dont ceux des anciennes colonies.

Les richesses existent, c'est nous qui les avons produites ! Il n'y a pas de fatalité au chômage, aux bas salaires et à la pauvreté : une minorité s'enrichit démesurément parce que tous les autres s'appauvrissent !

Contre le chômage, la seule solution est que les travailleurs en lutte soient suffisamment forts pour imposer au patronat l'interdiction des licenciements et l'embauche des chômeurs. Ce qu'on fait tout seul en courant sur son poste de travail, on peut le faire à deux moins vite ! Contre la baisse du pouvoir d'achat, il sera nécessaire qu'on impose aussi des augmentations de salaires et que ces augmentations suivent les hausses réelles des prix. Et pour ne pas se faire bernier, nous devons imposer de pouvoir contrôler au plus près toutes les décisions et comptabilités réelles des entreprises.

Aujourd'hui, les attaques en préparation du gouvernement Macron contre le régime des retraites, les allocations familiales, les aides au logement, l'assurance chômage, le personnel des hôpitaux et des écoles, ont le même but que les précédentes : récupérer des milliards sur le dos des salariés, des retraités et des chômeurs pour les distribuer aux plus riches, actionnaires, grands patrons et banquiers.

La CGT, FO, SUD ainsi que l'UNEF étudiante et l'UNL lycéenne ont fixé au mardi 9 octobre une journée interprofessionnelle de mobilisation et de grève.

Saisissons cette occasion pour montrer notre opposition aux attaques patronales et gouvernementales. Sans les salariés, plus rien ne tourne. Notre force, c'est notre nombre et notre place dans la production !

Discutons entre nous et préparons-nous à riposter, à Toyota et partout ailleurs !

MANIFESTATIONS : Valenciennes 10H Place d'Armes

Lille 14H30 Porte de Paris

Pour contacter la CGT :

Eric PECQUEUR 06 29 36 87 40 (Ass. Eq. Bleue)
Bruno LECLERCQ 06 18 44 91 11 (Ass. Eq. Jaune)
J. Christophe BAILLEUL 06 20 62 50 83 (Presses Eq. Bleue)
Daniel RAQUET 06 03 40 05 48 (Ass. Eq. Bleue)
Catherine ZAKRZEWSKI 06 88 23 11 73 (Ass. Eq. verte)

Edith WEISSHAUPT 06 68 36 14 71 (Peinture Eq. Bleue)
Guillaume VASSEUR 06 73 35 84 14 (Ass. Eq. Bleue)
Bruno GODULA 06 37 80 03 21 (Log. Eq. Verte)
Sylvain NIGUET 06 77 26 47 05 (Peinture Eq. Jaune)

Ainsi que tous les militants de la CGT connus dans les ateliers

ou par mail : cgt.toyota@live.fr



La CGT Toyota Onnaing

Et notre site : www.cgtoyota.fr